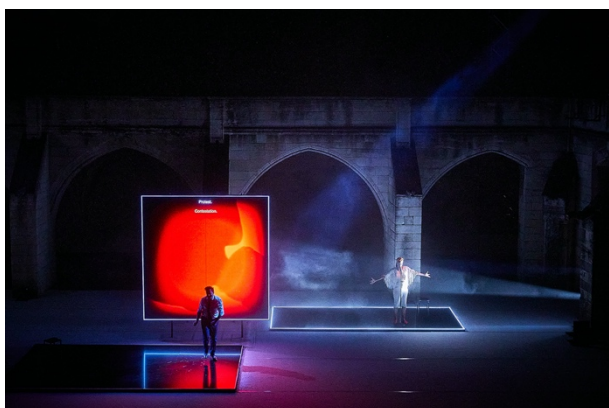


## *La dernière nuit du monde, avant « La nuit fragmentée »*

par Elyne M.

Le spectacle, La dernière nuit du monde, est écrit par Laurent Gaudé et mis en scène puis interprété par Fabrice Murgia. Le texte n'est pas entièrement représenté dans le spectacle. Ce spectacle, nous raconte l'histoire d'un bouleversement : les hommes vont à présent prendre une pilule révolutionnaire pour ne dormir que 45 minutes et pour que la planète fonctionne 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Le personnage principal nommé Gabor nous fait partager ses recherches sur la disparition de sa femme, Lou, qui est présente sur scène mais malgré tout dans un autre monde que lui.

Les sujets évoqués dans ce spectacle sont divisés en deux dimensions. La première concerne l'intime et la relation entre Lou et Gabor. Le spectateur partage les sentiments et émotions des personnages, comme ceux de Gabor dont le stress se manifeste par la gestuelle et les expressions de son visage, mais aussi les interruptions qu'il fait durant le spectacle. La deuxième dimension est plus politique et concerne l'écologie : la planète entière fait partie du sujet, avec l'augmentation de la production et la diminution du sommeil qui suscite un débat de société où s'affrontent ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Pour moi, c'est ce sujet lié à l'écologie qui est au centre du spectacle, puisque la planète va subir les conséquences de ce que l'Homme occidental a décidé en voulant tout contrôler, et en se prenant pour Dieu. On peut penser à deux personnages en particulier dans le spectacle : Gabor et Vania Van deRoot, la femme politique.



La mise en scène est particulière et bien pensée. On peut retenir le travail du son, notamment le fait de faire entendre de nombreuses langues. Mais également la

présence de la musique, quand Lou chante en fond sur les paroles de Gabor ou bien, plus précisément, la chanson finale, de Barbara, en anglais. Il y a aussi un travail avec les bruits comme quand Gabor est dans la rue ou dans le bar : la scène est vide mais, seuls des bruits d'ambiance nous font imaginer la scène.

Les 11 personnages ne sont pas tous sur scènes ; seulement deux acteurs sont présents. Les autres apparaissent sur un écran au milieu de la scène : on peut penser que ce sont des souvenirs ou des pensées. Le personnage de Lou est le personnage qui fait du lien, elle est représentée comme un guide spirituel. Quant au personnage de Vania, on peut supposer qu'elle est représentée en image médiatique et nous apparaît comme un personnage manipulateur et intouchable.

L'espace scénique est assez particulier, puisqu'il n'y a pas de décor : simplement deux rectangles à effet de verre et miroir, encadrés d'une lumière blanche, l'un au centre de la scène, l'autre, plus petit, en décalé à droite. Il y a aussi un écran entouré lui aussi d'une lumière blanche, qui se situe entre les deux rectangles au centre. Ceci crée une communication indirecte entre les personnages, qui dessine un triangle, comme on le constate sur le schéma (image sur la page suivante, en bleu). Il y a deux tabourets, un placé dans le « territoire » de Gabor, et l'autre dans celui de Lou, associé à un micro.

Derrière l'écran, une caméra est placée pour diffuser Lou en noir et rouge de face (en portrait) ou de profil (en gros plan sur sa bouche), et en noir et blanc quand elle évoque des souvenirs ou quand elle intervient dans des

scènes dialoguées. Le reste de la scène est remplie de « neige » qui donne un aspect de nuage. Cette organisation de l'espace scénique représente particulièrement bien les projections mentales, de Lou et de Gabor.

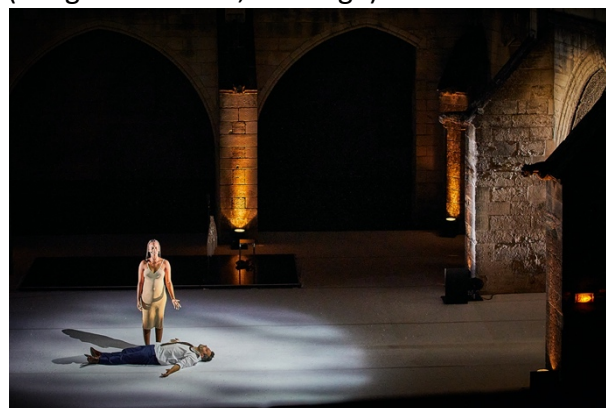


Les couleurs dominantes sont le rouge, le blanc et le noir, et évoquent différentes émotions. Les lumières définissent des territoires pour chacun des deux personnages, Gabor et Lou.

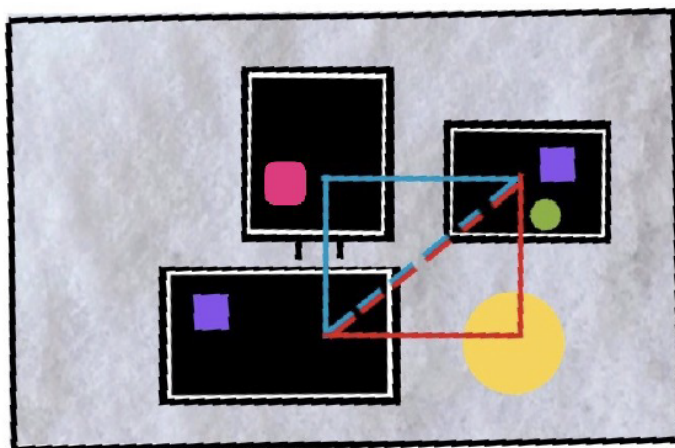
Gabor est habillé en tenue de cadre avec une chemise blanche portée négligemment, une cravate rouge et des chaussures. Sa corporalité est déstructurée, et correspond à des émotions violentes ; sauf quand il sort de son rectangle ou territoire « social » pour aller rejoindre Lou. Quant à Lou, elle est vêtue d'une robe blanche qui dessine sa silhouette et laisse les bras nus. Elle porte aussi un foulard-turban coloré et un gilet avec des franges pailletées qu'elle enlève vers la fin du spectacle, comme si le corps se dépouillait des habits sociaux. Elle est pieds nus et sa posture est très verticale, orientée vers le haut. Elle est redressée, naturelle sans rigidité et elle fait ses mouvements en douceur avec une régularité rythmique. Son jeu est assez statique, entre

mobile et immobile renforce sa présence en fond de scène.

Le début du spectacle, se déroule en plusieurs étapes dont celle de la conférence fragmentée d'Ilma. Pendant que les spectateurs s'assoient, la salle reste encore allumée ; les spectateurs parlent, sans se soucier de ce qui est dit. Ensuite, il y a le rêve prémonitoire : la salle est maintenant dans l'obscurité. On écoute, mais on ne comprend pas le sens de ces paroles. Ce n'est qu'à la fin qu'on se rend compte qu'il y a un lien. A ce moment, Lou et Gabor se rejoignent hors de leur « rectangle », à l'angle de l'autre triangle (image ci-dessous, en rouge).



Ils sont ensemble sur scène, mais pas dans notre monde ; plus précisément dans un autre monde. La voix de Gabor ne vient plus de l'acteur, mais est diffusée depuis toute la scène. Il remet sa cravate pour nous dire que c'est l'ancien Gabor qui meurt. Alors s'élève le chant de Lou et l'on devine qu'ils se sont enfin retrouvés.



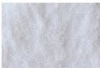




-  « Neige »
-  Lieu où Gabor et Lou se rejoignent à la fin du spectacle
-  Tabouret
-  Micro
-  Caméra placée derrière l'écran

Schéma que j'ai réalisé à partir du spectacle, qui représente la disposition du plateau.